

Le Der, première victoire de Tecknisolar

Ille-et-Vilaine Tecknisolar-Seni, une PME spécialisée dans les technologies solaires, vient de remporter un contrat avec un Etat du golfe Persique pour une soixantaine de mini-drones (**petits avions sans pilote pour l'espionnage**) fonctionnant à l'énergie solaire. Le client a eu connaissance de l'existence du « Der » (« faucon » en arabe) en lisant, pendant des vacances en Bretagne, un article sur la société dans le quotidien régional *Ouest-France*.

Cet engin est destiné aux fantassins, qui peuvent le démonter en moins d'une minute et le ranger dans un simple sac à dos de 8 kg équipé de cellules photovoltaïques, ce qui permet de le recharger, quelle que soit la météo, en le transportant ! Mieux encore : le Der est aussi capable de se recharger seul, en vol ! Pour le décollage, pas de catapulte, l'engin est simplement lancé à la main et contrôlé en vol avec une simple télécommande. Pesant 2 kg, pour une envergure de 1,5 m, ce petit planeur motorisé par un moteur électrique est capable de transmettre les images de la zone observée directement à son opérateur, qui peut les recevoir sur un casque coiffant sa tête. « La micro-caméra, que nous avons développée nous-mêmes, a la taille de six pièces de 5 centimes accolées », explique l'enthousiaste patron de Tecknisolar, Pascal Barguirdjian. Cette micro-



caméra très compacte pourrait même bien intéresser Boeing, qui cherche à sécuriser l'intérieur de ses avions depuis le 11 septembre.

La PME malouine a développé une famille d'espions discrets de ce type, qui ont tous volé pour la première fois en septembre 2001 au large de Saint-Malo. « L'oreille solaire » constitue la base d'un engin inédit, « le capteur oublié », pouvant atterrir, espionner pendant plusieurs jours, et redécoller vers sa base, une fois sa mission accomplie. La « Libellule » devrait

pouvoir croiser à 15.000 mètres d'altitude pendant plusieurs jours : ses applications résident dans le relais de transmissions, ou l'observation, civiles et militaires. « En quelque sorte, c'est le satellite du pauvre », résume l'inventeur. Pas encore tout à fait prophète en son pays : l'armée de terre, qui expérimente le Pointer (un engin américain utilisé là-bas depuis 1987) à Mourmelon depuis octobre 2001, a quand même promis d'y regarder de plus près...

• Jean-Marc Tanguy